

sition qu'on lui donne sur le papier en la pressant avec les doigts. S'il en est de rebolles, qui se grippent d'un côté tandis qu'on les arrange de l'autre, vous les assujétirez, à mesure que vous les étalerez, au moyen de pièces de monnaie.

Vous intercalerez de petits morceaux de papier, déchirés d'avance, entre les feuilles qui chevauchent l'une sur l'autre, et surtout entre les diverses pièces des fleurs à pétales épaisses; sans cette précaution, les unes et les autres noirciraient dans toute l'étendue de leurs points de contact.

Laissez votre plante une demi-heure en cet état, afin qu'elle s'habitue pour ainsi dire, sous la pression des pièces de monnaie, à l'arrangement que vous désirez. Enlevez ensuite ces dernières peu à peu et avec précaution, puis étendez sur la plante trois ou quatre feuilles de papier.

Lorsque vous aurez ainsi arrangé plusieurs plantes, vous en ferez une pile de dix à douze, si leurs feuilles sont minces; de cinq à six, si elles sont épaisses. Vous placerez le tout entre deux planchettes que vous mettez à la presse en les recouvrant de pierres. Vous les tiendrez dans un lieu sec.

Vous pourriez aussi, quand des plantes sont petites, en placer plusieurs sur la même feuille de papier. Celle-ci étant mieux garnie sur toute sa surface, elles subiraient une pression plus régulière.

Lorsque la pression aura duré vingt-quatre heures, vous entourerez les châssis ou planchettes avec une corde passant sur les quatre côtés et vous les tiendrez suspendus, exposés à un courant d'air pendant dix à douze jours environ, en d'autres termes, jusqu'à ce que les plantes soient sèches. Vous reconnaîtrez leur état par le toucher. Une plante conserve-t-elle de l'humidité, elle donne à la main une sensation de fraîcheur.

Autrefois, on maintenait longtemps les plantes à la pression, et on renouvelait les feuilles de papier tous les deux jours; c'était un moyen efficace, mais exigeant une grande dépense de temps et de papier.

Quelques personnes, immédiatement après la pression, mettent les feuilles de papier entre les matelas de leur lit. Elles prétendent que, par ce procédé, l'on conserve mieux la couleur des fleurs et principalement le vert des feuilles.

Vos plantes, une fois sèches, étendez chacune d'elles entre les deux feuillets d'une feuille de papier blanc collé; fixez-la à l'aide d'une épingle ou de brides de papier assujetties avec de la gomme; ajoutez une étiquette indiquant le nom de l'espèce, le lieu et le jour où vous l'avez cueillie. Entassez, enfin, vos feuilles de papier l'une sur l'autre; tenez les un peu serrées et renfermez-les.

Pour préserver vos collections de la piqûre des insectes, voici une recommandation que nous empruntons aux *Éléments de botanique de M. Mutel*: Passez sur chaque plante un pinceau ayant été trempé dans une solution d'un tiers d'once de sublimé corrosif, pour une chopine d'alcool. Une plante ainsi traitée ne doit pas être donnée à un malade.

Un herbier peut être une source de satisfaction. Le soir, dans le cours de l'hiver, vous évoquerez, en le feuilletant, une foule de souvenirs agréables: telle plante que vous aurez cueillie vous-même, vous rappellera un site charmant; telle autre une herborisation avec des personnes aimées. Poussiez-vous trouver

dans chaque plante médicinale le souvenir d'un malade soulagé, le souvenir d'un acte de bienfaisance!

Choses et autres.

Le troupeau de bétail Ayrshire sur la ferme-modèle du Collège de Ste-Anne.—Il nous fait plaisir d'apprendre que le nombre d'acheteurs d'animaux à la ferme-modèle de Ste-Anne augmente chaque année. Il n'en peut être autrement quand on sait que cette ferme possède des animaux choisis de race Ayrshire, dont la provenance offre les meilleures garanties et inspire par là même plus de confiance. Tous ceux qui ont visité la ferme font de grands éloges du troupeau de bétail Ayrshire qu'elle possède. Nous invitons les cultivateurs qui voudraient améliorer leur troupeau de bêtes à cornes par l'introduction des Ayrshires à en faire la commande au directeur de la ferme qui peut disposer de plusieurs veaux Ayrshire, avec ou sans pedigree, à des prix variant de \$6 à \$12 chaque. — Voir l'annonce.

Une brochure relative à l'élevage des chevaux.—Nous venons de recevoir du département de l'agriculture de la Puissance du Canada une intéressante brochure engageant les cultivateurs à se livrer à l'élevage des chevaux pour la remonte de la cavalerie anglaise et en décrivant ses avantages. Cette brochure, publiée en langue anglaise, contient une lettre des colonels Ravenhill et Phillips, et un appel du colonel Ravenhill aux éleveurs de chevaux du Canada. Cette brochure n'est pas trop volumineuse pour empêcher qu'elle soit traduite en français, afin d'en faire la distribution à nos cultivateurs canadiens-français. Il en est de même des bulletins de la ferme expérimentale qui a commencé ses opérations dans le voisinage d'Ottawa et qui sont distribués en langue anglaise seulement. Il nous semble que ces bulletins d'une utilité incontestable et dont on offre de faire l'envoi gratuitement à ceux qui en font la demande devraient être publiés aussi en français, afin que la masse de nos cultivateurs puissent profiter des renseignements donnés comme des avantages offerts par les directeurs de la ferme expérimentale d'Ottawa. Cette réserve à l'égard de nos nationaux semble nous faire croire que cette ferme expérimentale n'a été établie que pour l'avantage de ceux qui sont familiers avec la langue anglaise. La députation d'Ottawa agit avec assez de libéralité à l'égard des frais occasionnés pour la tenue de cette ferme expérimentale, pour nous faire espérer que ses rapports publiés en anglais le soient aussi en langue française.

Cercle agricole de St-François de Matapédia.—On nous informe qu'un cercle agricole vient d'être fondé dans cette nouvelle paroisse. Voici les noms des officiers et directeurs de cette association: Président honoraire: Rév. M. F. Cinq-Mars; Président, M. Athanase Pinault; Secrétaire-trésorier, M. Etienne Gallant; Membres du Comité: MM. Joseph A. Gallant, Stanislas Gallant, Maurice Blaquière, Joseph Lévesque, N. Leblanc et Prosper Pitre. Nous souhaitons bien sincèrement à ces vaillants colons tout le succès désirable pour qu'ils puissent conserver longtemps l'esprit d'union et de bonne entente qui est la base fondamentale d'un cercle agricole et qui en assurera son existence. Isolément, l'immense tâche de travail qui incombe au colon serait difficile à accomplir; mais formés en association, les colons peuvent s'aider et s'encourager mutuellement et par là parvenir à former une riche paroisse, et une paroisse modèle sous tous les rapports. Une paroisse devrait ne former qu'une seule et grande famille où l'ambition, la vengeance et la jalousie ne sauraient avoir place, où l'on s'aiderait mutuellement au lieu de causer à autrui des torts considérables et parfois irrémédiables soit dans la réputation soit dans les biens.

Le triage des blés pour semence.—Le cultivateur qui ne trie pas son blé de semence, même les autres céréales, sacrifie ses intérêts, gaspille son temps et ses peines, il les jette au vent!

PAILLETTES D'OR—Cueillette de petits conseils pour la sanctification et le bonheur de la vie. Sixième série, recueil des années 1883-84-85; un volume in-18.—Prix: 13 cents.—J. B. Rolland et Fils, éditeurs, 6 et 14, rue Saint-Vincent, Montréal.

Nous ne serons pas seuls à nous réjouir de l'apparition de la 6e série de cette charmante publication connue sous le nom de *Paillettes d'Or*. Nous la saluons avec bonheur, persuadés que,